

MODULE 5 – FORMATION

Ce Module suppose que vous avez maintenant une idée claire sur:

- Le volume que vous devez être en mesure d'offrir;
- Les exigences imposées à votre produit en termes de qualité;
- Les exigences liées à la certification imposées à votre produit et au processus de production.

Les agriculteurs, qu'ils soient membres d'une coopérative ou producteurs en sous-traitance, doivent être conscients des, et en mesure de se conformer aux, exigences de certification imposées au produit et au processus de production. Le Module 5 présente une partie du matériel qui a été utilisé au cours du projet et qui peut s'avérer utile à d'autres organisations. Le [Module 6](#) aborde la conformité aux exigences de certification et propose des supports de formation à l'établissement d'un système de contrôle interne. Chaque entreprise est unique dans ses besoins de formation; il est donc impossible de fournir des supports de formation qui correspondent exactement à votre situation spécifique.

PRODUCTION BIOLOGIQUE



Fédération internationale des mouvements pour l'agriculture biologique (IFOAM). 2004
Manuel de formation de l'IFOAM sur l'agriculture biologique dans les pays tropicaux – Théorie, Transparents, Recommendations, Didactiques
 Disponible sur: http://shop.ifoam.org/bookstore/index.php?cPath=64_68_35

Ce manuel, offrant une base de ressources aux formateurs, aide à développer la structure d'une session ou d'un atelier de formation et fournit des matériaux et des idées pour son organisation. Le manuel peut également servir de guide pour ceux qui veulent se faire une idée plus claire sur les rudiments de l'agriculture biologique. Le manuel contient les chapitres suivants: Introduction; Principes de l'agriculture biologique; Fertilité du sol; Nutrition de la plante; Lutte contre les ravageurs, les maladies et les mauvaises herbes; L'élevage; Économie de la ferme.



Fédération internationale des mouvements pour l'agriculture biologique (IFOAM). 2005
Manuel de formation de l'IFOAM sur l'agriculture biologique dans les tropiques humides
 Disponible sur: http://shop.ifoam.org/bookstore/index.php?cPath=64_68_75

Ce manuel se concentre sur les pratiques des petites exploitations agricoles dans les pays en développement situés dans les tropiques humides, en tenant compte de leurs conditions géographiques et climatiques spécifiques. Le manuel contient des études de cas de systèmes agricoles biologiques, décrit des initiatives de commercialisation réussies et offre des lignes directrices pour les principales cultures des tropiques humides.



Fédération internationale des mouvements pour l'agriculture biologique (IFOAM). 2005
Manuel de formation de l'IFOAM sur l'agriculture biologique dans les tropiques arides et semi-arides
 Disponible sur: http://shop.ifoam.org/bookstore/index.php?cPath=64_68_72

Idem, pour les écosystèmes arides et semi-arides.



FAO/Agro Eco. 2008
 Improve your sugarloaf pineapple production; illustrated manual for organic farmers in Ghana
 (*Améliorer la production d'ananas «pain de sucre» ; manuel illustré pour les agriculteurs biologiques au Ghana*). Uniquement disponible en anglais sur
www.fao.org/fileadmin/templates/organicexports/docs/Organic_sugarloaf_pineapple_manual.pdf

Ce manuel est destiné à l'usage des petits producteurs d'ananas «pain de sucre» dans le district d'Ekumfi au Ghana, dans le cadre du projet de la FAO concernant les exportations de produits biologiques et du commerce équitable d'Afrique.



Ministère de l'agriculture et des ressources hydrauliques de la Tunisie – Direction générale de la production agricole (DGPA) / FAO / Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL). 2006

Conversion à l'agriculture biologique – défis pour le future

Disponible sur:

www.ifoam.org/intranet/facts/training/pdfs/other_training_materials/quality_assurance/FIBL_conversion.pdf

Ce manuel se concentre sur plusieurs produits méditerranéens, y compris les dattes et les olives, qui sont d'une importance particulière pour l'Afrique du Nord.

PROGRAMMES «CHAMPS-ÉCOLES-PAYSANS»

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Le modèle des Champs-Écoles-Paysans (CEP) est une approche de formation de grands groupes de producteurs. C'est un processus d'apprentissage en groupe développé par le Programme pour la Protection Intégrée (PI) de la FAO pour le riz en Asie à la fin des années 80. Depuis lors, le modèle CEP a été utilisé dans le monde entier pour un large éventail de cultures, comme par exemple le coton, le thé, le café, le cacao, le poivre noir, les légumes, les petites céréales et des légumineuses. Contrairement aux programmes de vulgarisation agricole précédents, qui exigeaient que les agriculteurs adoptent les recommandations générales formulées par des spécialistes externes, le CEP est un processus d'apprentissage en groupe informel, soulignant l'apprentissage par la découverte participative à travers des expériences de terrain; les expériences et connaissances existantes des agriculteurs sont intégrées dans le programme. L'autonomisation est un aspect essentiel du CEP. Le CEP offre aux agriculteurs une première expérience dans l'expérimentation basée sur la biologie végétale, l'agronomie et l'écologie, permettant aux agriculteurs d'apprendre et d'améliorer leur maîtrise des technologies, marchés, politiques agricoles et agro-écosystèmes, et donc de prendre de meilleures décisions sur le terrain. Les éléments de base communs aux CEP organisés dans le monde entier comprennent:

- **Localisation:** le CEP est organisé dans la communauté où vivent les agriculteurs, son matériel d'apprentissage primaire est la parcelle expérimentale de l'école;
- **Calendrier:** le programme CEP est basé sur la phénologie des cultures; les questions relatives aux plantes de semis sont étudiées au stade de semis, les problèmes relatifs aux engrais sont discutés au

moment où la demande en nutriments est élevée, etc. Les agriculteurs se réunissent chaque semaine au cours de toute une saison; le cycle du cours, comprenant en général entre 10 et 16 sessions de formation, a des dates de démarrage et de fin précises;

- **Taille du groupe:** la plupart des CEP sont organisés pour des groupes d'entre 25 et 30 agriculteurs. Le groupe est souvent divisé en sous-groupes d'environ cinq agriculteurs, afin de permettre à chacun de participer pleinement aux observations de terrain, analyse, discussion et présentations;
- **Animateurs:** tous les animateurs CEP ont suivi des formations «de la graine à la graine» relatives à la culture concernée, de la durée d'une saison. Ces cours abordent également les compétences d'animation et la dynamique de groupe/méthodes de construction de groupe. L'animateur tente de rendre son rôle superflu en renforçant les capacités du groupe; beaucoup de CEP assument la tâche d'animateur de vulgarisation en organisant des formations d'agriculteur à agriculteur et d'autres activités locales visant à renforcer les autres membres de la communauté;
- **Méthodologie:** les méthodes CEP sont toujours testées en comparaison avec les pratiques conventionnelles, et les aspects bénéfiques du CEP sont intégrés dans les pratiques existantes;
- **Groupe de soutien:** une des tâches de l'animateur est d'aider le CEP à se développer en tant que groupe de soutien, dont les membres se soutiennent mutuellement après la fin du CEP;
- **Evaluation:** toutes les CEP comprennent des tests de terrain «avant et après» afin de permettre aux participants de déterminer les activités de suivi. Ces activités peuvent aller des sessions de discussion mensuelles à la répétition du processus CEP (par exemple pour une autre culture) ou l'organisation d'un CEP pour d'autres agriculteurs.

LE PROJET

En adoptant l'approche CEP pour les projets relatifs au cacao en Sierra Leone et aux mangues au Burkina Faso, le projet de la FAO a stimulé la participation des agriculteurs dans les organes décisionnels de leurs associations, et contribué au développement général des organisations. Les agriculteurs locaux ont été formés en techniques d'animation afin de leur permettre d'assumer des rôles de meneur au sein de leurs organisations. Les programmes CEP ont été adaptés aux spécificités des projets; par exemple, puisque les cultures étaient pérennes, il était impossible de fournir des formations en techniques de facilitation de la durée d'une saison, ou de comparer des parcelles CEP et non-CEP. L'approche traditionnelle du CEP, se focalisant sur les agriculteurs, a été modifiée en une approche centrée sur la filière, selon laquelle les demandes d'exportation déterminaient en partie les besoins de formation.

Le projet relatif au cacao s'appuyait sur le travail de pionnier du programme pour l'arboriculture durable (Sustainable Tree Crops Programme, STCP) de l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA), qui avait déjà élaboré un programme CEP, ainsi qu'un manuel sur la Protection Intégrée pour le cacao. Ce manuel a été adapté à la situation spécifique des agriculteurs de la Sierra Leone (par exemple en le focalisant sur la réhabilitation des plantations après la guerre, ainsi que sur la fermentation et le séchage des fèves pour améliorer la qualité du cacao); au lieu de se concentrer sur la Protection Intégrée, le manuel du projet se concentre sur les méthodes de production biologique. Le contrôle des mouches des fruits était une des préoccupations majeures du projet sur les mangues. En outre, beaucoup d'attention a été accordée aux techniques de taille, vu que la plupart des manguiers étaient relativement anciens, ce qui conduisait à des problèmes relatifs à la taille et à la coloration des fruits.

Aussi bien le projet du cacao que celui de la mangue comprenaient des sessions de formation dédiées aux systèmes et normes de certification. Les deux projets s'appuyaient sur l'expertise des fonctionnaires des Ministères de l'agriculture des pays respectifs, qui avaient déjà été impliqués dans d'autres programmes CEP.



Les manuels CEP élaborés pour les projets relatifs au cacao en Sierra Leone et aux mangues au Burkina Faso sont disponibles sur le site web du projet (sur www.fao.org/organicag/organicexports/oe-countries-products/oe-sierra-leone/fr/ et www.fao.org/organicag/organicexports/oe-countries-products/burkina-faso/fr/, respectivement)

FORMATION: HACCP

Étant donné que les exigences relatives aux techniques de transformation et d'emballage et à la qualité varient considérablement d'un acheteur à l'autre, chaque transformateur ou exportateur aura besoin d'organiser des sessions de formation personnalisées pour ses employés. Le Service de la Qualité des Aliments et des Normes Alimentaires de la FAO a élaboré un certain nombre d'outils qui fournissent des orientations et du soutien technique aux organismes travaillant sur le renforcement de capacités et la formation dans le domaine de la sécurité et qualité alimentaires. Pour plus d'informations, voir

www.fao.org/ag/agn/agns/capacity_tools_fr.asp.

Une méthode de contrôle des risques alimentaires qui est largement appliquée (et requise) est le Système d'Analyse des Risques – Points Critiques (HACCP), qui comprend le contrôle des points critiques dans la filière des aliments pour prévenir les problèmes de sécurité alimentaire. La mise en œuvre d'un système HACCP est une exigence primordiale pour la certification à plusieurs normes de sécurité alimentaire, y compris le BRC Global Standard, ISO 22000, etc.